



Les informations contenues dans cette fiche ont été compilées par Jaume Portell, journaliste spécialisé en économie et relations internationales, dans le cadre d'une activité cofinancée à 85% par des fonds FEDER dans le cadre du projet [AfricanTech](#) (1/MAC/1/1.3/0088) au sein de l'initiative INTERREG VI D MAC 2021-2027.

GUINÉE

Cadre macroéconomique :

Le PIB de la Guinée a progressé de 4 % en 2022 et a accéléré davantage en 2023, dépassant 5,7 %, selon le rapport African Economic Outlook 2024. Les principaux moteurs de cette croissance sont l'agriculture et l'exploitation minière. La mine de Simandou a le potentiel de devenir la mine de fer la plus productive au monde, tandis que les réserves de bauxite du pays figurent parmi les plus importantes de la planète, selon l'US Geological Survey. Ces deux ressources joueront un rôle clé dans la transition énergétique, mais leur extraction a entraîné le déplacement de populations et une dégradation environnementale. L'État guinéen détient des parts dans les principaux projets miniers, avec des investissements de grandes entreprises minières internationales telles que l'américaine « Alcoa » et l'australienne « Rio Tinto ». Au cours de la dernière décennie, le PIB de la Guinée a fortement progressé, atteignant 21 milliards de dollars.

Dette et monnaie :

En 2012, le service annuel de la dette de la Guinée s'élevait à 127 millions de dollars, selon les statistiques de la Banque mondiale. Ce montant atteindra près de 700 millions de dollars en 2025 et restera au-dessus de ce seuil jusqu'à 2028. Selon la CNUCED, le service annuel de la dette représente 5 % des revenus de l'État. Les créanciers de la Guinée sont principalement multilatéraux et bilatéraux, avec une faible présence du secteur privé. La Chine est le plus grand créancier (27 %), suivie par la Banque mondiale (15 %) et le Fonds monétaire international (FMI).

Le franc guinéen s'est apprécié depuis 2017 et s'échange actuellement autour de 8 600 GNF pour un dollar. Toutefois, une détérioration des termes de l'échange – due à la baisse du prix de certaines exportations et à la hausse des prix des importations essentielles – pourrait

remettre en cause cette stabilité monétaire. L'exportation de fer depuis Simandou devrait néanmoins contribuer à stabiliser la devise.

Importations et exportations :

Les exportations guinéennes – qui devraient dépasser 11 milliards de dollars en 2025, selon le FMI – dépendent presque exclusivement du secteur minier, qui influence également les importations, notamment l'achat de machines pour l'exploitation des mines. Cette tendance devrait rester stable jusqu'en 2027, avec 90 % des exportations liées à l'industrie minière. Plus de 80 % des exportations guinéennes sont destinées à la Chine, l'Inde et les Émirats arabes unis.

La production agricole locale est insuffisante pour nourrir toute la population, et 90 % de cette production est destinée à l'autoconsommation. Par conséquent, les importations alimentaires (riz, blé, oignons) occupent une part importante du commerce extérieur. L'exploitation minière entraîne également des importations de biens intermédiaires et d'équipements, qui représenteront plus de la moitié des importations guinéennes en 2025. Près de 40 % des importations proviennent de Chine, suivie de l'Inde (10 %). La majeure partie de l'essence importée par la Guinée provient des Pays-Bas, son principal fournisseur européen.

Électricité :

Selon l'Agence internationale de l'énergie, seulement 17 % de la population guinéenne a accès à l'électricité, et 96 % des habitants ne disposent pas de cuisines propres. En une décennie, la Guinée a quadruplé sa production d'électricité, qui devrait encore augmenter avec l'entrée en exploitation de nouveaux projets miniers. La majorité provient de l'hydroélectricité. Le défi sera que les infrastructures liées à ces projets miniers puissent bénéficier à la majorité de la population.

Défense :

Les dépenses annuelles de défense de la Guinée ont atteint 456 millions de dollars en 2023, selon le SIPRI, un institut suédois spécialisé dans le commerce des produits de ce genre. Ce montant représente 13,82 % des dépenses publiques et a fortement augmenté depuis le coup d'État de 2021. Le principal fournisseur d'équipements militaires de la Guinée, entre 2000 et aujourd'hui, a été l'Ukraine.

Démographie :

En 1990, 70 % des Guinéens vivaient en zone rurale, une proportion qui est passée à 62 % aujourd'hui, dans un processus d'urbanisation plus progressif que celui des pays voisins. La région de Boké, qui connaît un essor de l'exploitation de la bauxite, voit sa population augmenter, avec une croissance rapide des implantations autour des sites miniers.

La population guinéenne est passée de 6,3 millions à plus de 14 millions d'habitants au cours des trois dernières décennies. L'espérance de vie a progressé de 47 ans en 1990 à 59 ans en 2022. La moitié de la population a moins de 19 ans.

Innovation technologique :

L'accès à Internet en Guinée-Conakry était très limité en 2010 : seuls 1 % des habitants y avaient accès, selon l'Union internationale des télécommunications (UIT). En 2022, un tiers de la population était connectée, un niveau équivalent à celui des pays voisins d'Afrique de l'Ouest.